

### Résultats du Baseball

**"PELICANS"**

Dates des parties à la Nouvelle-Orléans.

Mobile—10, 11, 12, 13 avril; 13, 14, 15 juin; 13, 14, 15 août.

Memphis—30 avril, 1, 2, 3 mai; 6, 7, 8 juin; 11, 12, 13 août.

Montgomery—26, 27, 28, 29 avril; 10, 11, 12 juin; 14, 15, 16, 17 mai; 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 mai; 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 juin; 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 juillet; 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 août; 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 septembre; 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 octobre; 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 novembre; 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 décembre.

**Southern League.**

Won.	Lost.	Pct.
Atlanta	5	3,000
Montgomery	2	1,667
Memphis	2	1,667
Mobile	3	2,500
Nashville	2	1,500
New Orleans	2	1,500
Birmingham	1	750
Chattanooga	1	750

**Résultats mardi.**

Montgomery 7, New Orleans 3.  
Memphis 1, Mobile 0.  
Nashville 4, Chattanooga 2.  
Atlanta 11, Birmingham 0.

**Parties mercredi.**

New Orleans à Montgomery.  
Memphis à Mobile.  
Chattanooga à Nashville.  
Birmingham à Atlanta.

**American League.**

Won.	Lost.	Pct.
Philadelphia	2	1,000
Washington	1	500
St. Louis	3	1,500
Chicago	2	1,000
Cleveland	2	1,000
New York	1	500
Boston	1	500
Detroit	1	500

**Résultats mardi.**

Cleveland 9, Detroit 0.  
New York 3, Boston 2.  
Chicago 5, St. Louis 3.  
Philadelphia-Washington, plus.

**Parties mercredi.**

Chicago à St. Louis.  
Detroit à Cleveland.  
Philadelphia à Washington.  
New York à Boston.

### LE JEU DE BASEBALL.

Montgomery 7, Nouvelle Orléans 3.  
Montgomery, Ala., 15 avril. — L'équipe de la Nouvelle Orléans a été battue dans une brillante partie, par l'équipe de Montgomery, et quoique le temps fut bien froid, plus de deux personnes ont assisté à la partie. Les joueurs Sloan et Ware ont fait chacun un tour sans arrêt. Le lanceur C. Brown a jeté une partie admirable pour son camp.

Vu les résultats:

New Orleans—AB, R, H, PO, A, E.  
Jendryx, c. f. 5 40 1 0 0 0  
Kibble, 3b. 5 1 0 2 2 1  
Stevenson, f. i. 3 4 0 5 2 0  
Clancy, 2b. 3 0 2 0 0 0  
Spencer, l. f. 3 0 2 2 0 0  
Sneider, lb. 4 1 0 8 1 1  
Atz, s. 3 0 3 4 0 0  
Yantz, c. 4 0 1 2 2 0  
Brenner, p. 2 0 0 3 1  
Kraft, 1 0 0 0 0 0

**National League.**

Won.	Lost.	Pct.
St. Louis	2	1,000
Boston	1	500
Pittsburg	2	1,000
Brooklyn	2	1,000
Chicago	2	1,000
Philadelphia	1	500
New York	0	0
Cincinnati	0	0

**Résultats mardi.**

Chicago 5, Pittsburg 2.  
St. Louis 6, Cincinnati 3.  
Boston-Philadelphia, plus.  
Brooklyn-New York, plus.

**Parties mercredi.**

Brooklyn à New York.  
Boston à Philadelphia.  
St. Louis à Cincinnati.

### Edition Hebdomadaire de "l'Abelle"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

### FAUX INSPECTEUR.

Les maîtresses de maison sont engagées à se méfier d'une jeune femme de vingt-cinq ans environ, n'ayant ni barbe ni moustache, et portant un costume bleu et un "jumper", qui a volé le contenu de plusieurs compteurs de gaz dans les environs des rues Royale et St. Louis, en se faisant passer pour un inspecteur. La police est à sa recherche.

### VISITE DE M. FIRMIN ROZ A L'UNION FRANÇAISE.

Hier matin vers 10 heures, M. Firmin Roz s'est rendu au siège de l'Union Française, rue des Remparts, où il a été reçu par MM. M. Euyer, président; F. Surmele, 1er vice président; P. Bordenave, 2ème vice président; A. Lafargue, directeur; M. Lafargue, secrétaire.

M. Roz a visité l'école et n'a pu empêcher de manifester sa surprise de voir avec quel soin les professeurs s'attachaient à enseigner le français aux jeunes filles qui fréquentent cette institution.

Une des élèves a prononcé les quelques mots de bienvenue qui suivent:

Monsieur le conférencier: Que nous sommes heureuses et fières de vous voir au milieu de nous!

Votre présence nous rappelle les instants si pleins de charme que nous avons passés hier soir en écoutant votre conférence si intéressante et si instructive.

Nous ne comprenons que faiblement les services que vous rendez à la France avec tant de zèle et de dévouement, mais ce que nous comprenons c'est que vous êtes le protecteur de cette belle langue française que nous aimons et apprécions de plus en plus.

Monsieur le conférencier, lorsque vous retourneriez en France, puisse le souvenir de cette visite, vous rappeler avec une ineffable douceur le bonheur que vous faites éprouver aujourd'hui aux élèves de l'Union Française.

A la suite de cette allocution M. Roz a pris la parole. Il s'est attaché à montrer aux jeunes élèves l'utilité de l'étude du français. Il leur a dit que cette langue était certainement la plus belle du monde ayant servi à traduire mieux qu'une autre la pensée humaine; il a ajouté qu'elle était aussi la plus honnête ne prêtant à aucun équivoque.

Dans la soirée M. Roz a fait une conférence au Collège Newcomb dont nous reparlerons plus longuement.

### SOCIETE FRANÇAISE DU 14 JUILLET.

La Société Française du 14 Juillet a donné hier soir son grand banquet annuel au nouveau local, avenue de l'Esplanade. L'heure tardive nous oblige à remettre à demain le compte-rendu de cette brillante soirée.

### UN DUEL DANS LA RUE.

Birmingham, Ala., 15 avril. — Roland Shugar, un avocat bien connu, a été tué par son beau-frère, Haynes Moore, qui avait aussi mortellement blessé Shugar épousa l'année dernière la sœur de Moore et depuis quelque temps les époux vivaient séparés. Mardi les deux beaux-frères se sont rencontrés dans la rue et sortant aussitôt leurs revolvers ont ouvert le feu.

### EN EXIL.

Lake Charles, Lne., 15 avril. — Un message reçu ici annonce qu'un comité des citoyens de De Ridder, ont obligé Edgar Hollinsworth, l'un des neuf inculpés dans l'affaire Grabow en octobre dernier, de sortir de la ville.

Etant donné la récente attaque de A. L. Emerson à Singer, on a peur que la population ne se révolte contre certains habitants de la ville.

### Nouvelles Maritimes

Le vapeur "Momus" de la ligne Morgan est arrivé à 11 heures du matin jeudi de New York; avec un fort chargement et 98 passagers. Le Capitaine Charles P. Maxon a déclaré que pendant toute la traversée le temps a été admirable, et que le voyage s'est effectué sans aucun danger.

Le vapeur anglais "Coppename" est arrivé de Puerto Cortez, Lundi soir avec un fort chargement, composé principalement de fruits et environ 50 passagers de première classe. Le vapeur, en charge du Capitaine Cambell a fait une très bonne traversée.

Les autres vapeurs arrivés sont: Le vapeur Espagnol "Balmes", Capitaine Ruiz de Barce-Jone, avec un fort chargement de 2,315 tonnes; le vapeur "Joseph Vaccaro", Capitaine John Mc-Faul, de la Ceiba, avec un chargement de 30,000 régimes de bananes; le vapeur "Ikkal" de Hambourg, avec un chargement de 2,500 tonnes; le vapeur "Braud" de Havane, avec 17,618 sacs de sucre; le navire "Lorenzo" de Kuania, Porto Rico, avec 30,000 sacs de sucre et le vapeur "Nelson" de Nipe Bay, Cuba, avec 1,400,000 gallons de mélasse.

### CORPS IDENTIFIE.

Le corps repêché dans la rivière samedi à la paroisse Plaquemines, serait celui de Raoul Comeaux, âgé de 21 ans, le gardien du yacht Rhada. Comeaux serait tombé de l'arrière du yacht dans le Mississippi, le 12 mars dernier.

M. et Mme Comeaux, qui demeurent à Indian Bayou près de Rayne, Lne., viendront en ville pour voir si le corps trouvé est bien celui de leur fils.

L'identité du noyé a été découverte par Edward Roche du bureau du coroner, grâce à deux chèques de cafés et deux boutons faits avec des pièces de dix sous. Les deux chèques sortaient du café de P. Fournet et M. Fournet a déclaré reconnaître ces boutons comme appartenant à Comeaux.

### Nouvelles de St-Bernard

Quatre jeunes taureaux, les plus beaux qui aient jamais été vendus dans ce marché, ont été achetés lundi par Louis Bagnier et C. Balencie, bouchers.

Les deux plus beaux ont été achetés par M. Bagnier. Les taureaux avaient été expédiés ici, de Jackson, Miss., par M. H. Davis à M. Perrin qui a obtenu le prix extraordinaire de 10 sous la livre, sur pied.

Le bâtiment dernièrement occupé par la Joulhian Canning Co. à Violet, a été acheté par M. Méreaux qui rasera la bâtisse et construira à la place quelques petites habitations, pour les ouvriers, employés sur le Canal du Lac Borgne.

**INJECTION BROU**

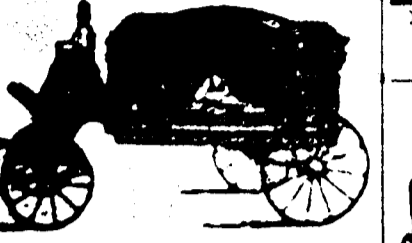
Prompt soulagement des Cas les plus obstinés. Satisfaisant. Aucun autre traitement requis. VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

### COUP DE FEU TIRE SUR UN TRAMWAY.

Frank D. Beatty, un conducteur sur la ligne de ceinture St. Charles, a rapporté à la station du Neuvième Precinct, mardi, que quand son char passait la rue S. Scott, sur l'avenue Tulane lundi soir à 9:45, un noir qui était debout sur le trottoir tira un coup de revolver qui brisa une des vitres du char.

F. LAUDUMIEY, B. ADER, Président et Gérant. Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

### F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs  
1108-1112 RUE NORD REMPARTS  
PHONE-HEMLOCK 408

### PETITES ANNONCES

ON DEMANDE des correspondants pour expédier des insectes divers morts. Ecrire ou adresser à Skirski, Entomologiste, 7 rue Condé, LYON, France, qui paie cher insectes et oiseaux. (Ecrire: 25, 30, 31, 10)

ON DEMANDE une femme de ménage de couleur. S'adresser 820 avenue Esplanade.

A LOUER—Belles chambres avec pension et réfectoire à S'adresser, A. B. C., bureau de l'Abelle. 20c

A VENDRE—Un très bel aménagement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade. 28juil

### Les Excursions du Mercredi

— VIA —  
La Nouvelle-Orléans Chemin de Fer du Great Northern

Commencement le 16 avril  
LA NOUVELLE ORLEANS  
STATIONS DE ST. TAMMANY  
FOLSON, ONVILLE, HOODS, RED BLUFF, PALZHEIM  
\$1.25  
RAMSAY, COVINGTON, CLAIBORNE, ABITA SPRINGS, OZONE PARK, MANORVILLE, NITZ, FOREST GLEN, LA COMBE, OAKLAWN, BYGELA, BONFOUCA  
\$1.00

### VAPEURS

**LIGNE FRANÇAISE**  
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE  
LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les jeudis à 10 heures du matin.

FRANCE (neuf), 17 avril.  
LA PROUVENCE, 24 avril.  
LA TOULOUSE, 1er mai.  
LA LOURNAIS, 8 mai.  
FRANCE (neuf), 15 mai.  
LA PROUVENCE, 22 mai.

Nouvelle Orléans-Havre Directe: S. S. VIRGINIE, 10 mai. S. S. ST. LAURENT, 25 mai. Passage de première classe... 800.00 Passage d'entrepont... 835.00

### AMUSEMENTS

#### Orpheum

Phone Main 333  
PRIX: Matinée tous les jours, 10c à 50c; Soirée tous les jours, 10c à 75c

MISS AMELIA BINGHAM  
WILLA HOLT WAKEFIELD  
THE HARVEY FAMILY  
MERRILL & OTTO  
LOUIS STONE  
HOPKINS & AXTELL  
ET  
Photographiques Parlantes de Edison  
15 avril 5f

#### E. CLAUDEL OPTICIEN

918 RUE DU CANAL  
Successeur de E. & L. Claudel  
Es face de la grande Maison Blanche  
PRES BARONNE  
Pas de Succursale Verres de Courtes

#### CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS



PAUL GELPI & FILS AGENTS  
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

#### DEMANDEZ UN TAXI! COOKE

Phone Main 39 ou 49  
19c

#### Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

United Export Lumber Co.  
Mr. Pujol Pierre.  
Duranton François.  
Fourtieq Albert.  
Mazoué Jean Pierre.  
Hurgan Jean Marie.  
Mlle Touleuse Eléonore.  
Mlle Bourgeacq Jeanne.  
M. et Mme Ruffin Hypolite.

#### B. V. REDMOND & SON

414-16-18-20-22 Rue Chartres.

#### Fred. F. Dupuy

CONSTRUCTEUR NAVAL-MÉCANICIEN  
Bayou St. Jean près Dumaine  
PHONE-MAIN 1952-11  
27 mai-10c

### S. J. Poupard ACTIONS et OBLIGATIONS

Valuers de tous Genres  
PLACEMENT DE FONDS  
Membre de la New Orleans Stock Exchange.  
PHONES MAIN 87 88  
806 RUE PERDIDO  
NOUVELLE-ORLEANS, La.

#### EMILIE PERRIN PROPRIÉTÉS FONCIÈRES

Actions et Obligations, Assurances  
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPÉCIALITÉ  
Billets Hypothécaires Vendus et Achetés  
305 RUE BARONNE  
PHONE MAIN 15

#### E. A. ANDRIEU

SUCCESSOR DE JULES ANDRIEU  
PROPRIÉTÉS FONCIÈRES  
STOCKS ET BONS  
802 RUE PERDIDO  
Membre de la New Orleans Stock Exchange  
P. O. Box 11 Nouvelle-Orléans, La.

#### "THE CABINET" CE FAMEUX GIN "FIZZ"

AU MEME VIEUX POSTE.  
GOLD CARONDELET ET GRAVIER.  
ALBERT CADESSUS, Prop.  
Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans  
26 oct-10c

#### JULES LALERE

IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises  
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour le mariage, le bal et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.  
734 Rue Toulouse  
Nouvelle-Orléans - Louisiane  
jan 16-10c

#### LA PÊCHE EST BELLE

AUTOUR DE  
**Shell Beach**  
ET DE  
Pointe-à-la-Hache  
Excursions Samedi et Dimanche  
Pourquoi Ne Pas En Faire l'Essai?  
A Continuer.

#### FRISCO LINES

M. E. Boisseau de passage à la Nlle Orléans, serait désireux d'obtenir des renseignements relatifs aux tableaux et aux portraits peints par son père, le Prof. A. Boisseau, ancien élève de Paul Delaroche, de Paris.

#### Avis à nos lecteurs

Le professeur A. Boisseau a peint et vendu de nombreux tableaux à la Nouvelle Orléans en 1847-1848 et plus tard, vers 1855. Les personnes qui sont en possession des œuvres de cet artiste ou qui pourraient fournir quelques renseignements à ce sujet sont priées de se mettre en communication avec Mr. E. Boisseau à l'adresse de "l'Abelle," 323 rue de Chartres.

— La vérité, trop tardivement connue, mais la vérité.  
— Ce moteur aurait donc une valeur?...  
— Je vous crois! Le Thibaut travaille là-dessus depuis des années et son patron y a certainement mis la main! Et on ne peut pas lui ôter son génie en mécanique, au patron!  
Le baron von Hausbrand était atterré. Il marchait nerveusement dans son cabinet; il serrait les poings et des jurons gutturaux s'échappaient dans sa gorge.  
— M'apprendre ces choses... si tard... à la dernière heure... je paye pourtant assez d'espions pour être informé et je ne l'ai pas été!  
— Ah! dame! ils ont gardé leur secret avec un soin extrême. Et s'ils ne lâchent aujourd'hui, c'est qu'ils ne craignent plus sa divulgation.  
— Comment l'avez-vous appris?  
— A la réunion même des créanciers, maintenant désintéressés, d'Amaraud de Clamont et par le directeur des Fonderies de l'Est, qui a reçu la commande de cinq cents moteurs nouveaux et qui me l'a probablement dit exprès afin que je vous le rapporte.  
— Très certainement. C'est un adversaire déterminé.  
— Il m'a donné aussi de bien mauvaises nouvelles de vos amis de la Moelle. Vos ouvriers, parait-il, voudraient être payés

sur le même pied que les ouvriers français et menaceraient de faire grève?...  
— Il ne manquait plus que ça! Vous êtes décidément, mon cher, un messager de malheur!  
— Hé! ce n'est point ma faute, croyez-le bien. J'aimerais mieux voir de Clamont et les siens réduits à la dernière extrémité, humiliés jusqu'à terre, que d'assister à leur relèvement. Mais je suis bien forcé de reconnaître que le vaincu d'il y a trois ans triomphe aujourd'hui, qu'on a acclamé son nom tout à l'heure et qu'il peut atteler à son char des maintenant une jolie suite d'admirateurs enthousiastes.  
— Cet homme a une chance insolente.  
— Jointe à une volonté terrible et à une valeur incomparable. Ce n'est pas banal, ce qu'il a fait. Etre ruiné de fond en comble, tomber à plat d'une situation dominante et dire à ceux qui le harcèlent: "Messieurs, liquidez vous-mêmes. Dans trois ans, nous causerons."  
Il y a trois ans. On a causé. Résultat: le phénix renait de ses cendres. C'est beau.  
— Puisque vous l'admirez si fort, s'écria von Hausbrand, que faites-vous ici? Que ne prenez-vous la porte pour courir implorer votre pardon?  
— Non! non! Je reste près de vous. De Clamont est une force qu'il serait puéril de nier et im-

prudent de méconnaître; mais vous en êtes une autre, autrement assise et solide. Vous seul pouvez réprimer la tentative audacieuse de résurrection à laquelle nous assistons. Et c'est pourquoi je suis là! Tout mon dévouement vous est acquis.  
Jamais peut-être von Hausbrand n'avait reçu compliment plus habile et mieux amené. Sa vanité en fut extrêmement dilatée.  
— Vous avez raison, jeune homme, fit-il avec un geste à la Napoléon; moi seul peux faire rentrer sous terre ce cadavre recalcitrant. Demain ce sera fait.  
Mais je m'explique maintenant cette élection de sortes queliques qui me sont cherchées de toutes parts depuis quelques semaines. Je me demandais à quoi tout cela pouvait rimer. Je le sais, maintenant. C'est M. de Clamont qui s'agit... Nous allons le calmer. Merci, mon ami, de m'avoir désigné avec une franchise que j'ai trouvée rude, le but à battre. J'y pointerai toute mon artillerie.  
Et le baron donna une formidable poignée de main au jeune Le Fraissil, hissé sur ses ergots comme un coq de combat.  
A ce moment, il y eut un grand vacarme dans la banque. Tous les sonneries du téléphone strillaient à la fois.  
— Qu'est-ce encore?  
— On frappait à la porte.  
— Entrez!

Le chef du mouvement des fonds — un colosse chauve, tout rouge — surgit effaré, indigné, apoplectique.  
— Monsieur le baron, une chose épouvantable... Un coup de Bourse...  
— Le Bourse était en grande ruine. Les vociférations qui d'ordinaire font ressembler ce lieu à un préau de fous en délire, avaient pris une intensité prodigieuse. Jamais les trompettes de Jéricho n'ont pu arriver à une clameur hurlante aussi ample et aussi prolongée. Ah! les colonnes de la Bourse sont infiniment plus solides que les murailles de la ville hébraïque, sans cela elles eussent jonché incontinent le sol de leurs débris.  
Les gestes et les mouvements cadraient avec les voix et le péristyle du Temple du Veau d'or, ressemblait à une fourmillière que l'on vient de croquer du pied. Ce n'était que courses en tous sens, méliés-mélos fantastiques, juchements d'individus sur des chaises, sur des épaules, sur des pavois improvisés, brandissements de papiers au bout de poings tendus, hurlements inintelligibles sortis de bouches béantes dans des faces violettes, crispées, furieuses, démentes.  
Et ce tumulte, ce hurvari, ce fourmillement, cette ruée, augmentaient d'instant en instant contre toute vraisemblance, contre toute possibilité.  
Un grand jeune homme se distinguait dans la foule épilepti-

que, par des gesticulations forcées, des cris de sirène à vapeur, des équilibres fantastiques sur une pyramide de chaises maintenues par trois ou quatre gars vigoureux.  
On ne comprenait guère l'ensemble de l'annonce qu'il tonitruait de tous ses poumons congestionnés, mais quelques mots jetés à coups de... gosier parvenaient de temps à autre à percer la cacophonie ambiante.  
— "...Les Acieries annexées"... six cents francs... je vends tant qu'on en veut!... tant qu'on en veut!...  
Et en bas de la pyramide de chaises, le froid et correct banquier Fischer, assisté d'une dizaine de commis, prenaient les ordres.  
A vingt endroits différents, même déploiement, même mise en scène.  
Les valeurs allemandes ne sont généralement pas cotées à la Bourse de Paris, pourtant il s'en est glissé quelques lots sous le couvert de sociétés industrielles constituées en France, mais absolement germaniques par l'administration, les tendances, les intérêts, et très soutenues à Berlin. C'est sur elles que se fait l'agio entre les deux pays; c'est à leur tête que se trouve le baron von Hausbrand; ce sont elles qui sont l'objet d'une attaque aussi violente qu'inattendue.  
Le banquier Fischer exécute

les ordres de son mystérieux commanditaire, Pierre Escoutail, qu'il a revu l'avant-veille.  
— Marchez à fond. Vendez à découvert tout ce qu'on voudra acheter des actions de la Société des "Acieries annexées" que patronne la banque de Germanie à cent francs de baisse.  
— Cent francs! s'était récrié le banquier, mais je boirai un bouillon formidable! Berlin soutiendra dur comme fer ces valeurs allemandes?  
A Continuer.

— Cent francs! s'était récrié le banquier, mais je boirai un bouillon formidable! Berlin soutiendra dur comme fer ces valeurs allemandes?  
A Continuer.